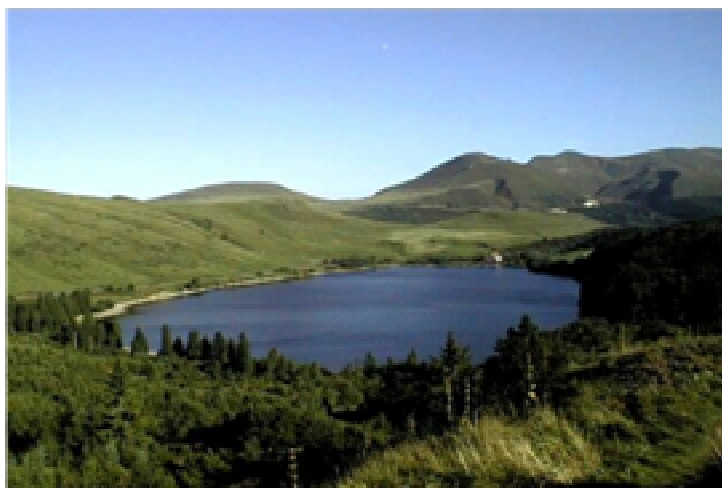


Dans l'intimité du Guéry



COTE PRATIQUE

DIFFICULTE : **

12 km
+ 550 m
- 550 m
4 heures de marche

CARTE IGN :

Top 252432 ET (Massif du Sancy)

COTE CŒUR

Ce circuit n'est qu'espace, horizon et pleine nature.

Sous ses allures de bout du monde, il regorge de richesses naturelles reconnues ... Pour preuve les protections mises en place afin de conserver ce patrimoine :

Site classé, Site Inscrit, Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique, et Zone Natura 2000. Rien de moins...

Ce circuit évolue dans des espaces sensibles et est conçu pour côtoyer l'eau tour à tour bondissante ou paisible ; flirter avec l'horizon, les volcans...

Tous sens en éveil, laissez le charme agir...

Recommandations

Ce circuit découverte évolue sur des propriétés privées et dans des écosystèmes montagnards fragiles. Veillez à bien refermer les barrières et à ne pas endommager les clôtures. Tenez vos chiens en laisse, ils risquent de perturber troupeaux et faune sauvage. Restez sur les sentiers et chemins existants, sans piétiner les pelouses d'altitude très fragiles. Comme partout ailleurs, ces espaces méritent le respect : ni débris, ni feux.

Gardez à l'esprit que la montagne, en toute saison, même à altitude modeste, reste potentiellement dangereuse. Par mauvais temps, ne surestimez pas vos possibilités ni celles de vos enfants. Pour randonner sans souci, partez avec un équipement adapté : vêtements chauds, chaussures de marche, boissons ...

La précision d'un GPS dépend de la localisation des satellites. Dans une vallée encaissée ou dans une forêt dense, il se peut que vous perdiez le signal GPS. Plus de signal = plus de localisation possible ! Tenez en compte et suivez en permanence votre déplacement sur la carte.

La Communauté de Communes de Rochefort-Montagne décline toute responsabilité quant à la mauvaise utilisation qui pourrait être faite de l'utilisation de l'appareil.

Station 1

Observer ... le lac du Guéry

S'il est un lac qui joue les originaux face à ses confrères auvergnats, c'est bien le lac du Guéry...
Il offre de nombreuses particularités et curiosités.

Carte d'identité

Nom : Lac de Guéry



Né à : Orcival, Le Mont-Dore,
Perpezat, et Saulzet-le-Froid

Taille : 25 hectares

> 750 m de long

> 350 m de large

> Profondeur 16 m

> 1246 m d'altitude

Signe particulier : plus haut lac
d'Auvergne

Son origine est peu
claire. Il est bien difficile de le
classer dans une seule des caté-
gories habituelles des lacs :

probablement lac de
surcreusement glaciaire,

éventuellement lac de
barrage volcanique (coulée de
la Clef du Lac),

partiellement lac de
barrage artificiel (petite digue
rehaussant le niveau),

*il est un peu tout à la
fois...*

Originalité géographique, le Guéry est le plus haut lac d'Auvergne, et, du fait des hasards des découpages administratifs, le voici partagé entre 4 communes, 2 cantons et 3 communautés de communes...



Enfin, ultime curiosité,
c'est le seul de France
où se pratique la pêche
blanche.

Début mars,
les « apprentis Inuits »
affluent
de partout pour forer
un trou dans la glace,
parfois épaisse de 50 cm,
afin de taquiner la truite,
reine des lieux.

A moins que tous ne soient
là tout simplement pour
partager cette fabuleuse
impression de banquise...



Au début du 20ème siècle...





Station 2

Ecouter l'eau ... la cascade

« Dans les Monts Dore, l'eau sommeille dans les cratères par quatre vingt mètres de fond, avec la truite et l'omble-chevalier, ou bondit sur les pentes, écume et s'évapore en vapeurs irisées ; elle n'est que ruisseaux et cascades, blancs d'œufs, bouillonnements étroits... »

Il y a des jours de brume sur les rochers à pic, où, de toutes ses eaux, de toutes ses vapeurs, la terre retourne à l'arc en ciel et s'évanouit dans l'espace. »

A. VIALATTE

Tout le monde le sait, c'est la goutte d'eau qui fait les grandes rivières. Oui, mais quelle rivière ?

Et bien...
Ca dépend...

Voyez au loin ce nuage. Il gonfle, il bourgeonne, se boursouffle...
Ca y est, il pleut sur le plateau du Guéry !!



Ruisseau des Mortes

Une goutte rejoint alors le torrent des Mortes, tumultueux, jaillissant de cette falaise pour rejoindre les eaux paisibles du lac.

Fin de l'aventure ?

Oh non, car sitôt échappé du lac, il change de nom et, devenu Ruisseau de l'Enfer, il part grossir les eaux de la Dordogne vers le Mont-Dore.

Destination la Garonne !!!

Mais...Sentez-vous le vent de sud qui vient de se lever ?

Notre nuage s'enfuit alors laissant échapper de nouvelles averses. Suivons donc le voyage de cette autre goutte, sœur de la première, larguée seulement 500 m plus loin. Son parcours va être bien différent. Au programme : le ruisseau de Fontsalade, la Miouze, la Sioule, l'Allier, la Loire !!!

Certes, leurs périples les mèneront toutes deux en Atlantique. Mais l'une visitera l'Aquitaine, l'autre le sud-Bretagne...

Station 3

Naissance de montagnes

On ne saurait déambuler sur le plateau, sans s'interroger sur l'origine de tels paysages.
Mais attention, l'histoire est ardue !

Installons nous, prenons nos aises, délassons nos souliers...

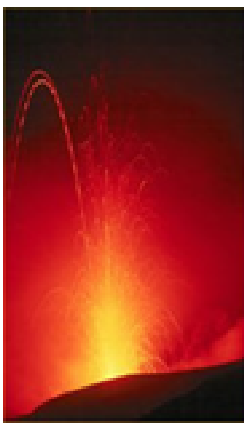
Nous sommes au cœur des volcans du massif des Monts-Dore. Ici, tous les éléments se sont unis pour que l'Auvergne soit le théâtre de gigantesques cataclysmes : fissures, glaciers, effondrements, soulèvements, remontées magmatiques fluides, pâteuses...



Durant près de cinq millions d'années, la région est inondée de coulées et subit des explosions volcaniques majeures.

Ca crache, éructe, vomit, cendres et laves pour former ce qui va devenir un volcan complexe, appelé stratovolcan des Monts-Dore. En prenant quelques raccourcis, le passé oh combien tumultueux de cet enfant terrible peut se résumer en quelques grandes phases.

> De - 5 à 2,5 millions d'années



Les premières éruptions remarquables débutent par des épanchements basaltiques (lave fluide) qui inondent les alentours du massif actuel.

Puis, vers - 4 millions d'années apparaissent les premiers magmas différenciés : laves fluides et laves pâteuses contribuent à l'édification d'un premier **stratovolcan**.

> De - 2,5 à - 2 millions d'années

Vers moins 2,5 millions d'années, se produit un cataclysme majeur dans l'histoire du Mont-Dore : sous la pression des gaz, le réservoir se vidange brusquement laissant échapper des coulées pyroclastiques de rhyolites (ponces et cendres) dévastant tout dans un rayon de 20 km !! C'est la « Grande Nappe » et ses 9 km³ de matériaux expulsés en une seule éruption ! S'ensuit alors un effondrement du toit du réservoir vidangé, créant une vaste dépression de 250 m de profondeur et 20 km² : la Caldéra de la « Haute-Dordogne ». Celle-ci sera occupée par un lac, puis plus tardivement par...le village du Mont-Dore !!

L'activité volcanique se poursuit alors avec la croissance de volcans explosifs (dômes rhyolitiques et trachytiques).

NOTION DE TEMPS GEOLOGIQUES

On estime que l'âge de la Terre se situe entre 4,5 et 4,6 milliards d'années. La difficulté consiste à se représenter une telle durée.

Pour cela, considérons qu'une feuille de papier représente 1 000 ans. Donc 1 000 feuilles de papiers représentent 1 million d'années soit un volume de 10 centimètres de haut. 4,6 milliards d'années font donc 4 600 volumes de 10 centimètres.

On atteint ainsi un tas de feuilles de papier équivalent à une fois et demie la hauteur de la tour Eiffel. Notez que feuilleter les deux dernières pages de cet immense livre de la Terre, c'est lire toute l'histoire de l'ère chrétienne.

De -2 à 1,5 millions d'années

L'activité volcanique se concentre alors au Nord, édifiant deux stratovolcans :

celui de la **BANNE D'ORDANCHE dont le plateau du Guéry est le cœur même**,
et celui de l'**AIGUILLER, sur l'autre versant du lac du Guéry**.

La lave essentiellement pâteuse construit alors de nombreux dômes et dômes-coulées. Des extrusions phonolitiques se mettent en place comme par exemple les roches **TUILIERE** et **SANADOIRE** (- 2 millions d'années). De puissants lahars (coulées de boues) déferlent jusqu'aux portes d'Issoire., à plus de 30 km !!



Ces manifestations spectaculaires et dévastatrices précèdent une accalmie qui va durer près de 500 000 ans...

Le Mont St Helens : une lave pâteuse

> De -1 million d'années à - 250 000 ans

Il y a 1 million d'années, les éruptions reprennent de plus belle, cette fois plus au Sud. Un troisième stratovolcan (stratovolcan du **SANCY**) s'édifie : ponces, trachy-andésites, nuées ardentes et coulées contribuent à élever le massif sur lequel s'installe le puy de **SANCY** (330 000 ans). Une nouvelle caldera se crée, mais est rapidement comblée par des constructions ultérieures (le Capucin, visible dans le paysage).



Les dernières éruptions se produisent dans le massif adventif (adjonction à un appareil volcanique principal) avec un alignement de dômes trachy-andésitiques (puys de la **TACHE, MONNE, ANGLE, BARBIER**). Toute activité volcanique cesse aux alentours de 250 000 ans.

> Aujourd'hui

Le volcan a ainsi vomit entre 100 et 200 km³ de matériaux sur une surface de 600 km² !! Fort de sa superficie (20 km d'Ouest en Est, 30 km du Nord au Sud) et de son altitude, raviné, remodelé et érodé, il prend des allures de haute montagne.

> Demain

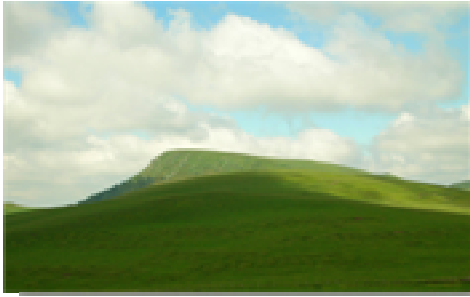
Aucun des signes annonciateurs cités ci-contre ne sont présents, mais faut-il en déduire que le massif est définitivement éteint ? La seule certitude est que la période qui nous sépare des dernières éruptions (250 000 ans) ne représente que la moitié de la précédente accalmie (qui a duré 500 000 ans).

En attendant, reprise d'activité ou non, les intempéries continueront leur travail d'érosion sur ces montagnes qui leur font obstacle...

« Aux approches d'une éruption, ces fumerolles redoublent d'activité pour disparaître complètement pendant la durée du phénomène. Si donc ces vapeurs se maintiennent dans leur état habituel, si leur énergie ne s'accroît pas, si tu ajoutes à cette observation que le vent, la pluie ne sont pas remplacés par un air lourd et calme, tu peux affirmer qu'il n'y aura pas d'éruptions prochaines. »

Voyage au centre de la terre
JULES VERNE

Chemin faisant...

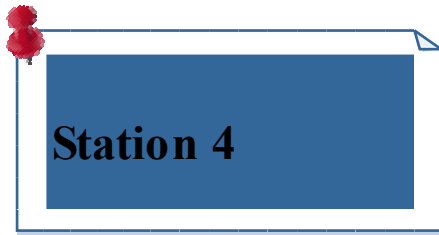


Les tras

Au Haut Moyen-Age, l'homme bâti dans cette montagne un habitat des plus sommaires : il creuse le sol entassant la terre en talus autour du trou, en étaye les parois de roches brutes. La charpente est montée de bois récupéré ou coupé dans les forêts environnantes. L'ensemble est recouvert de terre et de mottes d'herbe, et l'étanchéité est assurée par des mousses, et des lichens.

Pour les besoins de son activité pastorale, il construit 8 à 12 abris en alignement : abris pour les veaux, les cochons, pour la fabrication et la conservation du fromage et du beurre.

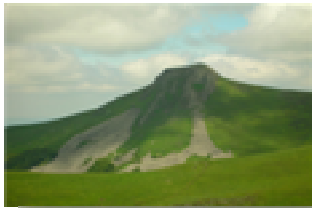
Fragiles et exposés aux intempéries, ils ne duraient que quelques années. Une fois effondrés, seules les portes et la charpente étaient récupérées, pour reconstruire un peu plus loin comme en attestent le nombre de vestiges...



Imaginer les volcans ... le Puy Gros

Ces deux sommets volcaniques témoignent de l'acharnement des éléments : 1.5 million d'années de pluies, neige, vent, et gel ont eu raison des formes originelles de ces deux volcans de construction bien différentes.

La Banne d'Ordanche



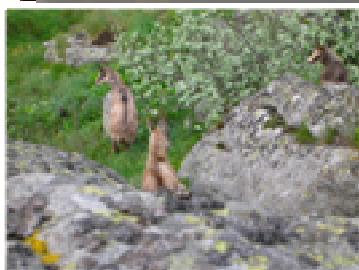
De la Banne d'Ordanche, hier cône volcanique crachant sa lave fluide des tréfonds de son cratère, ne subsiste plus aujourd'hui que sa seule cheminée dégagée par l'érosion...

Le Puy Gros



Le Puy Gros, ancien dôme de lave pâteuse, a quant à lui mieux résisté aux outrages du temps. Sa construction plus massive que celle de son voisin, a toutefois été sérieusement remodelée...

Le sommet du Puy Gros est un point privilégié pour replacer les grands ensembles volcaniques abordés précédemment...



Certes, l'œil est attiré au loin par l'horizon, l'espace. Et quelquefois au point d'en oublier ce qui est là, à nos pieds, tout proche... Nous sommes ici dans l'espace vital du chamois et du mouflon.

Alors guettez, observez, tapissez-vous dans l'herbe ou derrière un rocher, restez discrets et patients. C'est le prix à payer pour un instant de privilège...

Station 5

Grimper un sommet ... la Banne d'Ordanche

Depuis le temps que vous l'observez ce sommet de la Banne d'Ordanche, qu'il se rapproche et se dévoile peu à peu. L'idée de son ascension aurait-elle germée dans votre esprit ?

En être si proche et ne pas y grimper pour observer un paysage encore renouvelé serait presque un crime... D'ici, le sommet est à 500 m à vol d'oiseau, 50 m plus haut, et maintenant le circuit ne fera que descendre.

Mais il vrai que l'heure tourne et que la côte est raide...

Alors à vous de faire votre choix...



Station 6

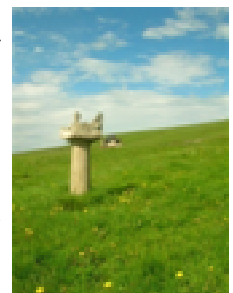
Sentir le temps qui passe ... les ruines du Puy May

Sous leur air de désolation, ces ruines témoignent d'une époque glorieuse, faite d'aventures, et de défis. Ici s'est écrite l'une des pages de l'aviation avec cet ancien centre d'entraînement pour planeurs.



Créé en 1931, l'Aéro-club d'Auvergne de la Banne d'Ordanche devient, en 1934, le Centre National de Vol à Voile. En 1936, la guerre menaçant, le site devient alors propriété du ministère de l'air.

A cette époque, des pilotes de toute la France viennent ici s'entraîner à piloter sur des planeurs avant de passer à des avions à moteur. Les décollages s'effectuent sur cette longue échine herbeuse qui relie le Puy Loup à la Banne d'Ordanche : 800 m de faux-plat descendant s'ouvrant brutalement sur la vallée de la Haute-Dordogne, située quelques 600 m plus bas... ! Au sommet du Puy Loup subsiste un témoin de cette épopée : une construction circulaire, véritable tour de guet en béton pour un paysage à 360°.



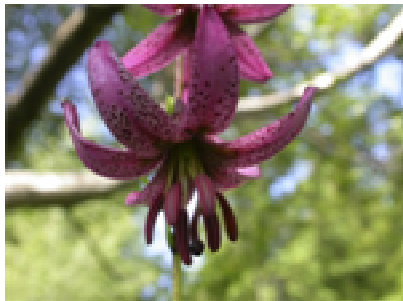
C'est en 1942 que le site de la Banne d'Ordanche arrêtera définitivement ses activités aéronautiques. Depuis, seuls quelques lambeaux de cette ancienne route goudronnée résistent, avec cette fantomatique borne, indicatrice d'un passé décidément lointain...



Station 7

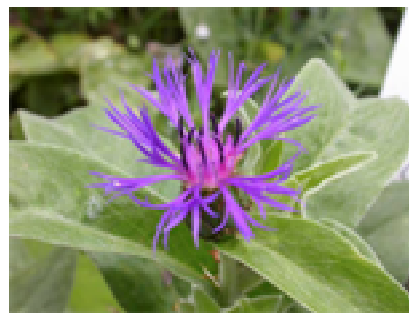
Respirer les fleurs et le vent ... le plateau du

Guéry



Le Lys martagon

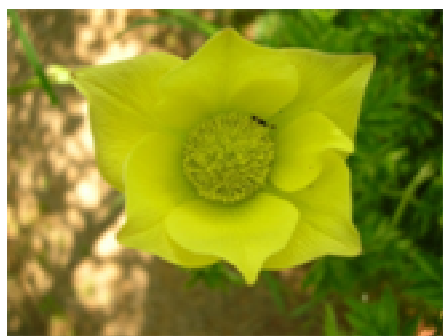
Après une traversée du plateau, on ne peut que noter la rareté de la forêt. Confrontée à des conditions climatiques très rudes (vent, lumière, poids de la neige), la végétation d'altitude se maintient au plus près du sol. Les arbres se font alors rares et cèdent la place à des espèces au port plus réduit : Callune, Genévrier, Airelle, Myrtille.



La Centaurée des montagnes

Dans ce massif, la limite supérieure de la forêt est atteinte dès 1400 m d'altitude en versant nord.

Au-delà commence l'étage subalpin et son cortège d'espèces rares, colorées, et parfumées. La belle saison étant courte, toutes ces espèces rivalisent de couleurs, de parfums et autres stratégies pour mener à bien leur cycle de reproduction. Elles doivent plaire à tout prix, pour séduire l'insecte. A notre plus grande joie d'ailleurs...



L'Anémone soufrière

La richesse des écosystèmes qui composent le site est telle que nombres de naturalistes, amateurs ou érudits, passionnés ou simples admirateurs, viennent un jour « traîner leurs guêtres » au Guéry.

La grande gentiane est reconnue comme la plante contenant le plus fort dosage de principes amers. Ceux-ci sont concentrés plus particulièrement dans sa racine. Une dilution de 1 pour 12 000 conserve encore une amertume !

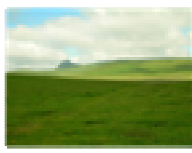
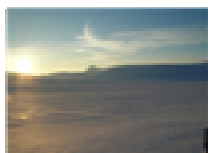
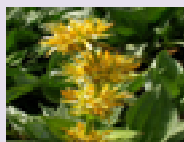
Plante apéritive par excellence, elle favorise la production de sucs gastriques, aidant ainsi la digestion.

Dans l'antiquité, PLINE parle déjà des bienfaits de la gentiane.

En Auvergne, elle est toujours ramassée abondamment et entre dans la fabrication de célèbres liqueurs. Sa récolte actuelle ne remet pas en cause la survie de l'espèce. Toutefois, ramasser un pied de gentiane ne doit pas se faire sans l'accord du propriétaire.

Dans les Mont-Dore, elle fut de tous temps utilisée pour faire mûrir les panaris (tisanes) et pour soulager les vaches de leurs mammites (décoction en massage).

Surveillez la grandeur de la hampe florale : elle annonce la hauteur de neige de l'hiver à venir..



Voilà...

Vous quittez l'intimité du plateau du Guéry, site unique et protégé. Mais la nature mérite partout votre attention, d'autres espaces sont à découvrir... De nombreux sentiers existent. Ne ressentez-vous pas leur appel ?

D'autres circuits comme celui-ci seront là pour vous guider vers d'autres découvertes naturalistes... A vos souliers, prêts, partez !